

Éléments de motivation pour candidature aux élections législatives de 2017, 5e circonscription de l'Essonne (91)

Je m'appelle Luc Foubert, je suis né en 1974 à Juvisy dans le 91, j'ai grandi à Athis-Mons puis à Saint-Michel sur Orge où j'ai effectué ma scolarité jusqu'à l'obtention de mon baccalauréat. D'une nature curieuse et d'abord passionné par les sciences, j'ai rejoint l'Université d'Orsay en 1993 où j'ai résidé plusieurs années jusqu'à l'obtention d'un magistère de physique fondamentale en 1999 avec pour perspective l'intégration dans l'une des nombreuses équipes de recherche présentes dans la vallée ou sur le plateau de Saclay.

A la fin de mes études, j'ai saisi l'opportunité qui m'était proposée de travailler à l'ambassade de France à Tokyo pour effectuer des missions de veille technologique: ces trois années passées au Japon dans un cadre diplomatique m'ont fortement ouvert l'esprit sur les relations importantes entre sciences, technologies, économie et société. Au terme de cette expérience je décidais de revenir en France en 2002 pour y effectuer une thèse de doctorat en neurosciences et j'intégrais alors une équipe de recherche en neurophysiologie au collège de France au cœur de Paris.

Ce retour en France après 3 années d'expatriation au Japon m'a révélé des différences sociétales importantes et m'a rendu particulièrement sensible aux tendances qu'avait prises notre société, en particulier depuis le "passage à l'Euro" avec un emballement notable de la machine économique libérale: diminution sensible du pouvoir d'achat en euros, apparition de publicités en anglais, ouvertures de cafés de marques multinationales, chaînes d'information en continue... tout semblait aller beaucoup plus vite mais sans procurer un réel bien être en contre-partie.

En 2004, j'ai également vu émerger au cœur de nos laboratoires les premières manifestations de chercheurs et je me suis impliqué dans ce qui allaient aboutir quelques mois plus tard aux États Généraux de la Recherche: pour la première fois dans l'histoire, cette branche d'activité professionnelle se réunissait en comités locaux et nationaux pour élaborer collectivement un ensemble de propositions précises et acceptées par tous, afin de palier aux déficiences structurelles de nos professions. A cette époque, la machine ultra-libérale était déjà "en marche" et aux commandes, les injonctions européennes imposaient des réformes structurelles sur le modèle atlantiste, et nos propositions furent balayées d'un revers de main par le gouvernement de l'époque: la destruction minutieuse des services publics de recherche était programmée, comme l'était également celle de la poste, des transports, de l'hôpital et de l'éducation pour bientôt... L'année suivante 2005 fut celle du tristement célèbre référendum sur la constitution européenne..

Quelques temps après l'obtention de mon doctorat et à l'approche de la crise économique de 2008 pourtant annoncée de longue date par les Cassandres de l'économie hétérodoxe, je choisisais d'aller développer des activités de R&D dans une petite commune rurale dans l'ouest de la France (Brecé (53120), 800 habitants) plutôt que de me plier aux injonctions de m'expatrier une nouvelles fois aux États Unis comme le firent la plupart de mes collègues à l'époque pour pouvoir prétendre à un emploi stable dans la recherche publique.

Depuis 2012, je réside dans la vallée de Gif sur Yvette, à proximité du campus du CNRS où j'exerce des fonctions de recherche pour les équipes de biologie. Je reste ainsi

particulièrement attentif aux problématiques posées par l'intégration à marche forcée des unités de recherche et d'éducation au sein du grand ensemble universitaire de Paris-Saclay ainsi qu'aux transferts de souveraineté imposés par notre appartenance aux deux traités européens (TUE et TFUE).

A ceux qui veulent nous faire marcher, sans jamais oser nous dire où ils nous emmènent, je serais ce petit caillou au fond de leur chaussure! Aux inconscients de la science positive, progressiste et purement rationnelle, je rappelle qu'une science sans conscience n'est que ruine de l'âme, et que toute construction économique et sociale passe d'abord par les affects de ceux qui la vivent dans la réalité. Et aux enthousiastes de l'autonomie, de la cybernétique et de l'intelligence artificielle, je rappelle que la vie est avant tout symbiotique, que tous les éléments d'un écosystème sont interdépendants, et que toute forme d'intelligence ne peut être que collective!

Ce parcours singulier m'a rendu particulièrement sensible aux orientations aberrantes de notre société actuelle, aux décisions politiques qui l'y ont conduit et à leur impact sur la vie de tous les citoyens. C'est pourquoi je souhaite présenter ma candidature aux élections législatives de 2017 pour la 5e circonscription de l'Essonne, pour y défendre les analyses et les propositions de l'UPR que je partage, être à l'écoute et faire entendre les voix de nos concitoyens.

LF, 2017.